

RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS

Gianfranco ARMANDO, *Una nuova fonte per le ricerche storiche : l'archivio della Nunziatura di Francia (1921-1939)*, p. 29-32.

La documentazione presentata riguarda le carte provenienti dalla Nunziatura Apostolica in Parigi o di Francia dal 1921, anno del ristabilimento delle relazioni diplomatiche tra la Santa Sede e la Repubblica Francese, al 10 febbraio 1939, giorno della morte di Pio XI. Si succedettero alla sede di Parigi tre nunzi : Bonaventura Cerretti (1921-1926), Luigi Maglione (1926-1936), Valerio Valeri (1936-1944). Il fondo documentario inventariato, conservato presso l'Archivio Segreto Vaticano dal dicembre 1982, per quanto riguarda i nunzi Cerretti e Maglione, e dal marzo 1988 per il nunzio Valeri, è quello dell'*Archivio della Nunziatura Apostolica in Parigi (1921-1944)*, *Indice 1086*, disponibile agli studiosi dal gennaio 2008. Tale fondo si compone di 268 buste per un totale di 2945 fascicoli (lunghezza lineare : m 28).

Gianfranco ARMANDO, *A new source for historical research : the archive of the nunciature of France (1921-1939)*, p. 29-32.

The documents presented here are papers from the Apostolic Nunciature in Paris and France from 1921, the year diplomatic relations were restored between the Holy See and the French Republic, and 10 February 1939, the day Pius XI died. Three nuncios served in Paris during that time : Bonaventura Cerretti (1921-1926), Luigi Maglione (1926-1936) and Valerio Valeri (1936-1944). The documentary fund that has been inventoried was kept at the Vatican Secret Archive from December 1982, in respect of the nuncios Cerretti and Maglione, and from March 1988 in the case of nuncio Valeri, and is that of the Archive of the Apostolic Nunciature in Paris (1921-1944), Index No. 1086, available for study since January 2008. This fund comprises 268 files containing a total of 2945 fascicles or bundles of papers (having a total length of 28 m).

François JANKOWIAK, *«Droit ecclésiastique» et régime de séparation : la question des associations diocésaines sous le pontificat de Pie XI*, p. 33-52.

Le dépouillement, par sondages, de quelques séries conservées aux Archives vaticanes (nunciature de Paris, Affaires ecclésiastiques extraordinaires) permet de préciser certains éléments de la chronologie romaine du dossier de la négocia-

tion des associations diocésaines sous Pie XI. La loi de 1905 apparaît comme le véritable obstacle, dont la dimension symbolique ne saurait être sous-estimée. Le souhait du gouvernement français, après la reprise des relations diplomatiques en 1921, est de préserver l'«entente cordiale», issue de «l'union sacrée». Le compromis sans compromission auquel aboutit la négociation satisfait le gouvernement qui voit la législation laïque de la République implicitement reconnue, tandis que le Saint-Siège obtient la garantie juridique du respect de l'autorité hiérarchique de l'Église. Ainsi, à travers les péripéties de négociations serrées de 1922 à 1924, le dossier des associations diocésaines constitue-t-il un excellent laboratoire d'observation des relations impliquant la secrétairerie d'État, les Affaires ecclésiastiques extraordinaires, la nonciature, le gouvernement et l'épiscopat français. Il permet une compréhension plus fine des rapports entre le Saint-Siège et la France sous le pontificat de Pie XI.

François JANKOWIAK, *'Ecclesiastical law' and the régime of separation : the question of the diocesan associations under the pontificate of Pius XI*, p. 33-52.

Dipping in to a number of series preserved in the Vatican archives (Paris nunciature, Extraordinary ecclesiastical affairs) allows us to clarify certain elements of the Roman chronology of the dossier of negotiations of the diocesan associations under Pius XI. The law of 1905 seems to be the real obstacle, whose symbolic dimensions should not be underestimated. After diplomatic relations were restored in 1921, it was the French government's wish to preserve the 'entente cordiale' arising from the 'union sacrée'. The honest compromise with which negotiations ended satisfied the government, which saw the Republic's lay legislation implicitly recognised, while the Holy See obtained the legal guarantee of respect for the hierarchic authority of the Church. In this way, against the background of tight negotiations from 1922 to 1924, the dossier of diocesan associations constitutes an excellent source for observing relations involving the state secretariat, extraordinary ecclesiastical affairs, the nunciature, the government and the French episcopate. It gives us a closer understanding of relations between the Holy See and France under the papacy of Pius XI.

Fabrice ROBARDEY, *Louis Canet et l'Alsace : le double service de l'Église et de l'État (1918-1927)*, p. 53-72.

Louis Canet (1883-1958) est une figure majeure du catholicisme français de la première moitié du XX^e siècle, dont la mémoire s'est peu à peu estompée de nos jours. Catholique anti-romain, fervent républicain, lecteur de Port-Royal, Canet a joué un rôle déterminant dans les relations de l'Église et de l'État en France à cette époque. Après avoir été reçu à l'agrégation d'histoire, il fit un long séjour à Rome, tout d'abord à l'École française (1912-1916) où, sous la direction de Mgr Duchesne, il se forma aux sciences religieuses, tout en observant atten-

tivement le monde de la Curie romaine et de la communauté française de Rome avant de rejoindre, en 1916, l'ambassade de France de Camille Barrère. Il fut ensuite Directeur des Cultes à Strasbourg auprès d'Alexandre Millerand (1919-1920) puis, de 1920 à 1946, Conseiller technique pour les affaires religieuses au ministère des Affaires étrangères. Très proche des milieux catholiques progressistes et modernistes (Mgr Duchesne, Laberthonnière, Bremond, Loisy...), il eut des missions très diversifiées : rétablissement des relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège, nominations des évêques en France, etc. Mais sa première tâche fut de réorganiser la Faculté de théologie catholique de Strasbourg après la guerre, dont il souhaitait faire une œuvre au service de la République, dans la grande tradition du catholicisme d'État.

Fabrice ROBARDEY, *Louis Canet and Alsace : serving both Church and State (1918-1927)*, p. 53-72.

Louis Canet (1883-1958) was a major figure in French catholicism in the first half of the twentieth century, whose memory in our time has gradually faded. An anti-Roman Catholic, a fervent Republican, a lector of Port-Royal, Canet played a decisive role at that time in relations between Church and State in France. After passing the *agrégation* as a historian, he spent a long period in Rome, at first in the *École française* (1912-1916) where, under the direction of Mgr Duchesne, he studied religious knowledge while paying close attention to the world of the Roman Curia and the French community in Rome before, in 1916, joining the French embassy under Camille Barrère. Subsequently he was Director of Religion at Strasbourg alongside Alexandre Millerand (1919-1920) then, from 1920 to 1946, Technical Adviser for religious matters at the Ministry of Foreign Affairs. He was very close to progressive and modernist catholic circles (Mgr Duchesne, Laberthonnière, Bremond and Loisy) and had a diverse range of missions : re-establishing diplomatic relations between France and the Holy See, nominating the bishops of France, etc. His main task was to reorganise the faculty of Catholic Theology in Strasbourg after the war, which he viewed as a work in the service of the Republic, in the great tradition of state catholicism.

Agathe MAYERES, *L'influence de Louis Massignon sur la politique du Saint-Siège en matière de dialogue des cultures : une vision paradigmatique de coexistence des religions abrahamiques en palestine*, p. 75-85.

L'ouverture, en septembre 2006, des archives du Saint-Siège relatives au pontificat de Pie XI apporte des données nouvelles concernant le développement de la pensée moderne durant la période de l'Entre-deux-guerres. Celles concernant Louis Massignon relatent la bienveillance du Souverain Pontife à l'égard des actions multiples qu'entreprend Massignon, toutes allant dans le sens d'une démarche de compréhension en direction de « nos frères musulmans ». En faisant d'Abraham le premier expatrié, Massignon se pose en défenseur-type du

caractère sacré du droit d'asile et du respect de l'Étranger. Cette représentation nous mène à la question de Palestine et de ses Lieux saints, dont la résolution équitable est l'indispensable préalable à la réconciliation des religions abrahamiques. Sur cette question, Massignon se place à contre-courant de la majorité des intellectuels français, lorsque dans les années 1920, il est à peu près seul à porter un intérêt au Foyer national juif. À contre-courant aussi, à partir de 1936, quand il s'élève contre la partition de la Palestine, puis, lors de la création de l'État d'Israël, contre le problème des camps de réfugiés. L'homme de foi qu'est Massignon considère qu'en Terre Sainte il est impossible de séparer le temporel du spirituel et que les faits doivent être lus à la lumière des événements de l'histoire religieuse qui s'y sont déroulés depuis Abraham.

Agathe MAYERES, *The influence of Louis Massignon on the politics of the Holy See in the context of cultural dialogue*, p. 75-85.

In September 2006, the opening of the archives of the Holy See in respect of Pius XI's papacy threw new cultural light on the development of modern thinking during the inter-war period. Information relating to Louis Massignon demonstrates the benevolence of the Papal Sovereign towards the many actions that Massignon undertook, all of them directed towards a greater understanding of 'our Muslim brothers'. While making Abraham the first expatriate, Massignon sought to defend the sacred character of the right to asylum and respect for the foreigner. This representation leads us to the question of Palestine and the Holy Sites, to which an equitable resolution is the indispensable prelude to reconciliation with the Abrahamic religions. On this question, Massignon placed himself against the majority of French intellectuals, and in the 1920s he was almost alone in taking an interest in a national Jewish home. He was again in opposition in 1936 when he objected to the partition of Palestine, then, when the State of Israel was created, in the problem of the refugee camps. Massignon, a man of faith, thought that in the Holy Land it was impossible to separate the temporal from the spiritual and that the facts must be seen in the light of events in religious history which have been evolving since Abraham.

Laurence DEFFAYET, *Pie XI et la condamnation des Amis d'Israël (1928)*, p. 87-102.

L'histoire des *Amis d'Israël*, cette association pieuse créée en 1926 et vouée à la prière pour les juifs, est assez bien connue, à l'exception des raisons qui ont motivé sa suppression le 25 mars 1928 et au sujet desquelles le décret d'interdiction du Saint-Office reste très laconique. L'ouverture, en février 2003, des archives vaticanes concernant les problèmes liés au nazisme et au racisme durant le pontificat de Pie XI a permis d'accéder au dossier des *Amis d'Israël* et d'apporter un éclairage nouveau sur cette question en montrant que la critique de l'action des *Amis d'Israël* s'est cristallisée sur un point bien précis : la demande adressée en janvier 1928 par l'association à la Sainte Congrégation des Rites de modifier la prière du Vendredi

Saint, en supprimant les mots *perfidis* et *perfidiam* de la prière *Pro Judaeis* et en rétablissant la genuflexion. La proposition était loin d'être anodine. Derrière un problème d'apparence purement liturgique, c'était, en effet, la question de la place faite à Israël dans la théologie catholique qui était posée.

Laurence DEFFAYET, *Pius XI and the condemnation of the Friends of Israel (1928)*, p. 87-102.

The history of the *Friends of Israel*, a pious association created in 1926 and devoted to praying for the Jews, is fairly well known, except for the reasons which brought about its suppression on 25 March 1928, about which the Holy Office's decree banning it remains most laconic. In February 2003, the opening of the Vatican archives dealing with problems connected to Nazism and racism during the pontificate of Pius XI brought access to the dossier of the *Friends of Israel* and threw new light on this question, showing that criticism of the actions of the *Friends of Israel* crystallised on a precise point : the demand addressed in January 1928 by the organisation to the Holy Congregation of Rites to modify the prayer for Good Friday, suppressing the words *perfidis* and *perfidiam* from the prayer *Pro Judaeis* and bringing back genuflexion. The proposition was far from anodine. Behind a problem that appeared to be purely liturgical, it was in fact raising the question of the place of Israel in Catholic theology.

Laura PETTINAROLI, *Mgr Michel d'Herbigny. Parcours d'un prélat français dans la Curie romaine (1922-1939)*, p. 103-131.

Les archives du Vatican ouvertes en 2003-2006, en particulier celles de la Commission pontificale pour la Russie, permettent de mieux comprendre le parcours romain de Michel d'Herbigny (1880-1957). Ces documents éclairent, en effet, le travail au quotidien, les réseaux personnels et les affinités institutionnelles du jésuite français, surtout connu pour avoir défrayé la chronique par ses voyages en Union soviétique (1925-1926) et par ses brutales et mystérieuses « démissions » de son poste en Curie (1933) puis de sa dignité épiscopale (1937). Cet article se concentre plus particulièrement sur les relations de d'Herbigny avec l'État, la diplomatie et les milieux catholiques français à l'heure des succès romains mais aussi à celle de la disgrâce.

Laura PETTINAROLI, *Mgr Michel d'Herbigny, the career of a French prelate in the Roman Curia (1922-1939)*, p. 103-131.

The Vatican archives that were opened in 2003-2006, in particular those of the pontifical commission for Russia, offer us a better understanding of the career of Michel d'Herbigny (1880-1957). These documents explain his daily work, his personal network and the institutional affinities of the French Jesuit, who is known above all for his widely discussed journeys in the Soviet Union

(1925-1926) and for his brutal and mysterious 'resignations' from his position at the Curia (1933) and for his promotion to bishop (1937). This article concentrates especially on d'Herbigny's relations with the State, on French diplomacy and Catholic circles at his time of success and also that of his disgrace.

Marie LEVANT, *Une terre de consolation? La France dans les audiences de Pacelli auprès de Pie XI (1930-1938)*, p. 133-156.

Le compte-rendu des audiences accordées par Pie XI à son secrétaire d'État durant les années Trente conforte l'idée que, sur la fin du pontificat, la France est devenue une terre de consolation pour le pape. Il s'agit avant tout de la confiance accordée par la papauté au régime républicain, et qui se traduit dans la rigueur maintenue devant l'Action française comme dans l'ouverture relative, mais surprenante, à l'endroit des communistes, au moment du Front populaire. Au dehors, seule la question des missions vient ternir le tableau de la bonne intelligence franco-vaticane. Ailleurs, les deux Puissances partagent une aspiration à la paix, qui se vérifie, notamment, dans de vains efforts pour conjurer une guerre italo-éthiopienne.

Marie LEVANT, *France in the audiences of Pacelli with Pius XI (1930-1938)*, p. 133-156.

The account of audiences given by Pius XI to his Secretary of State during the 1930s supports the idea that, at the end of his papacy, France had become a land of consolation for the Pope. This emerges mainly in the confidence given by the papacy to the Republican regime, as expressed in the rigour maintained in the face of Action française and in the relative but surprising openness to the communists at the time of the Front populaire. Outside France, only the question of the missions tarnishes the picture of a good Franco-Vatican understanding. Otherwise, the two powers shared a desire for peace, notably verified in the vain efforts to spark a war between Italy and Ethiopia.

Jacques PRÉVOTAT, *Le rôle des nonces dans la condamnation de l'Action française (1926-1928)*, p. 157-181.

L'examen des archives n'apporte pas de bouleversements sur le fond, mais aide à nuancer quelques aspects de l'action des représentants du Saint-Siège auprès du gouvernement français pendant la crise de la condamnation de l'Action française (1926-1928). Les deux apports les plus significatifs concernent, d'une part, le rôle – parfois travesti – du nonce Cerretti dans la genèse du processus de la condamnation et, d'autre part, l'action du chargé d'affaires Valerio Valeri, qui doit affronter la gestion et les premières difficultés de la crise pendant l'intermède qui sépare le départ du cardinal pro-nonce Cerretti (mai 1926) et l'arrivée de son successeur, Mgr Maglione (novembre 1926). C'est au chargé d'affaires Valeri qu'il appartient

notamment de mener les délicates tractations qui décideront à la fin juin 1926 de l'intervention de l'archevêque de Bordeaux. Les archives confirment la calme maîtrise avec laquelle le nonce Maglione s'acquitte d'une mission difficile qui doit s'efforcer de concilier les ordres rigoureux de Pie XI avec les réserves, sinon l'hostilité, d'une large partie de l'épiscopat.

Jacques PRÉVOTAT, *The Nuncio's part in the condemnation of Action française (1926-1928)*, p. 157-181.

Examining the archives does not basically produce any shocks but helps us to refine some aspects of the reactions of representatives of the Holy See towards the French government during the crisis condemning Action française (1926-1928). The most significant are two contributions concerning, on the one hand, the role, sometimes disguised, of the nuncio Cerretti at the beginning of the process of condemnation and, on the other, the actions of the chargé d'affaires Valerio Valeri, who had to take on the management and the first difficulties of the crisis during the period between the departure of Cardinal pro-nuncio Cerretti (May 1926) and the arrival of his successor, Mgr Maglione (November 1926). It was largely the task of chargé d'affaires Valeri to lead the delicate negotiations which decided at the end of June 1926 on the intervention of the Archbishop of Bordeaux. The archives confirm the calm mastery with which nuncio Maglione accomplished a difficult mission which had to reconcile the rigorous orders of Pius XI with the reservations, if not the hostility, of a large part of the episcopate.

Frédéric LE MOIGNE, *L'épiscopat français après la condamnation de l'Action française : stratégie du nonce Maglione dans les nominations d'évêques (1927-1937)*, p. 183-203.

Mgr Luigi Maglione, nonce à Paris entre 1926 et 1936, est un acteur déterminant dans l'application de la condamnation de l'Action française. Son rôle a été décisif dans la sélection d'une nouvelle génération d'évêques anti-maurrassiens, au profil de pasteurs, souvent issus de Saint-Sulpice, et d'identité très sociale. Comment la rupture s'est-elle construite dans les rapports de provision des diocèses adressés à la congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires? Quels ont été les informateurs privilégiés du nonce? Quelle a été sa stratégie dans la succession des évêques compromis avec l'Action française? Les réponses à ces questions posent les enjeux de cette forte nonciature dont la succession n'a pas été facile.

Frédéric LE MOIGNE, *The French episcopate after the condemnation of Action française : the strategy of nuncio Maglione in the nomination of bishops (1927-1937)*, p. 183-203.

Mgr Luigi Maglione, papal nuncio in Paris between 1926 and 1936, was a decisive figure in carrying out the condemnation of Action française. His role was decisive in selecting a new generation of anti-Maurras bishops, on the model

of pastors, often coming from Saint-Sulpice, and having a very social identity. How was the break engineered in the dealings of the dioceses addressed to the congregation of Extraordinary Ecclesiastical Affairs? Who were the nuncio's privileged informers? What was his strategy with the succession of bishops compromised by their contact with Action française? The answers to these questions form the setting for this nunciature whose succession itself was not easy.

Magali DELLA SUDDA, *La Ligue patriotique des Françaises et la condamnation de l'Action française (1926-1929)*, p. 205-244.

La condamnation de l'Action française en 1926 ouvre une crise chez les catholiques français qui dépasse les cercles militants de la cause monarchiste. Concernant les hommes comme les femmes, elle offre un point d'observation pour repérer les pratiques politiques féminines en dehors de l'arène électorale jusqu'alors peu visibles. À partir des archives du fonds Pie XI cet article retrace les effets de la condamnation dans la principale ligue féminine catholique, la Ligue patriotique des Françaises. Il montre par quels dispositifs institutionnels les militantes de ce mouvement de masse, qui revendique alors près d'un million de membres, se conforment aux directives pontificales.

Magli DELLA SUDDA, *The Patriotic League of Frenchwomen and the condemnation of Action française (1926-1929)*, p. 205-244.

The condemnation of Action française in 1926 caused a crisis among French Catholics which went beyond the militant circles supporting the monarchist cause. Involving men and women, it offered an observation point for discovering women's political practices beyond the electoral arena which up till then had been hard to trace. Starting with the archives of Pius XI, this article describes the effects of the condemnation in the principal Catholic league of women, the Patriotic League of Frenchwomen. It shows the institutional devices used by the militant women of this mass movement, then claiming almost a million members, to conform to papal directives.

Claude TROISFONTAINES, *Maurice Blondel et la condamnation de l'Action française*, p. 247-267.

La condamnation de l'Action française par Pie XI a profondément divisé les milieux catholiques. Blondel justifie cette condamnation en publiant, avec de jeunes agrégés, un Cahier qui dénonce les faiblesses intellectuelles du mouvement et son caractère antichrétien. Selon lui, l'alliance qui s'est nouée avec l'Action française est contre nature. De son côté, Maritain publie, avec des théologiens, un ouvrage qui demande également de rompre avec le mouvement. Selon lui, cependant, une collaboration aurait pu se poursuivre si les maurrassiens

n'avaient pas refusé hautainement les avertissements du pape. On constate que de nouvelles approches des rapports entre le spirituel et le temporel s'amorcent dans ces discussions mais selon des voies très différentes. Ceci explique sans doute pourquoi les vues de Blondel, pourtant chaudement approuvées par Pie XI, ont à l'époque moins retenu l'attention que celles de Maritain.

Claude TROISFONTAINES, *Maurice Blondel and the condemnation of Action française*, p. 247-267.

The condemnation of Action française by Pius XI deeply divided catholic circles. Blondel justified the condemnation by publishing, together with some young *agrégés*, a dossier which denounced the intellectual weaknesses of the movement and its anti-Christian character. According to him, the alliance which formed around Action française was against nature. For his part, Maritain published, with some theologians, a work which also demanded a break with the movement. According to him, however, a collaboration could have taken place if the supporters of Maurras had not haughtily rejected the warnings of the Pope. It is apparent that new approaches to the relationship between the spiritual and the temporal emerged in these discussions but along very different paths. This no doubt explains why the views of Blondel, although warmly approved by the Pope, aroused less attention than those of Maritain.

François TRÉMOLIÈRES, *Le dossier Jean Baruzi*, p. 269-281.

La thèse du philosophe Jean Baruzi (1891-1953) sur *Saint Jean de la Croix et le problème de l'expérience mystique*, soutenue à la Sorbonne en 1924, est l'un des signes les plus marquants du renouveau dans ces années des études sur la mystique, et d'un intérêt particulier pour l'œuvre sanjuaniste – intérêt savant, philologique et critique; mais aussi théorique, Baruzi donnant l'exemple d'une approche indépendante de toute attache confessionnelle et même de la théologie. Son livre suscite surtout des débats en France, mais les archives du Saint-Office conservent un *votum* rédigé par le dominicain Réginald Garrigou-Lagrange (un des artisans de la proclamation par Pie XI, en 1926, de Jean de la Croix docteur de l'Église) pour demander sa mise à l'Index. Ce dossier est un bon observatoire des positions intellectuelles autour de la mystique, et des liens des catholiques français avec l'appareil romain : ainsi on étudie, à partir de correspondances inédites, le rôle joué par Jacques Maritain.

François TRÉMOLIÈRES, *The dossier of Jean Baruzi*, p. 269-281.

The thesis of the philosopher Jean Baruzi (1891-1953) on *St John of the Cross and the problem of mystical experience*, defended at the Sorbonne in 1924, is one of the most notable signs of the renewal at that time of studies of mysticism, and of particular interest in works about St John – a learned, philosophical and

critical interest, and also a theoretical one, Baruzi exemplifying an approach independent of any confessional ties and even of theology. His book chiefly aroused debates in France, but the archives of the Holy Office house a *votum* composed by the Dominican Réginald Garrigou-Lagrange (one of the authors of Pius's proclamation in 1926 of John of the Cross as a doctor of the Church) asking for it to be placed in the Index. This dossier is a good place from which to observe the intellectual positions regarding mysticism and the bonds of French Catholics with the Roman apparatus; here one can study, in unpublished correspondence, the role played by Jacques Maritain.

Marie-Thérèse DESOUCHE, *Genèse de l'encyclique Quas Primas de Pie XI sur le Christ Roi*, p. 285-313.

La lettre encyclique *Quas Primas* du pape Pie XI paraît le 11 décembre de l'Année Sainte 1925, à l'approche de Noël. Elle est adressée à l'Église universelle. Son objet est d'instituer la fête de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi. Pie XI présente cette promulgation comme attendue de tous. Que veut-il dire par là? Nous allons le préciser en cherchant à élucider les dimensions et les enjeux d'un mouvement qui s'est étendu à toute l'Église. Nous éluciderons d'abord l'histoire de la fête. Nous verrons ensuite que l'unanimité était loin d'exister dans l'Église et que des débats minoritaires, mais significatifs se sont développés. Nous aborderons alors la genèse de l'encyclique, comment la décision d'une encyclique a été prise, quelles ont été les étapes de sa rédaction et qui en sont les rédacteurs, enfin les choix faits dans sa composition et les enjeux de ces choix. À toutes les étapes de ce parcours, nous montrerons la place de la France, dans ses figures comme dans ses institutions.

Marie-Thérèse DESOUCHE, *Genesis and reception of the encyclical Quas Primas of Pius XI on Christ the King*, p. 285-313.

The encyclical letter *Quas Primas* by Pope Pius XI appeared on 11 December of the holy year of 1925, as Christmas approached. It was addressed to the universal Church. Its object was to institute the festival of Our Lord Jesus Christ the King. Pius XI presented this promulgation as everyone had expected. What did he mean by it? We can establish this by trying to explain the dimensions and development of a movement which has extended to the whole Church. We can first of all explain the story of the festival. We can then see that there was no unanimity in the Church and that minority but important debates developed. We can then follow the genesis of the encyclical, how the decision to issue it was taken, the stages of its production and the compilers who worked on it, finally the choices made during its composition and the development of these choices. At each stage of this route, we can see the place of France, in its figures and in its institutions.

Jean-Baptiste AMADIEU, *L'instruction de 1927 sur la littérature mystico-sensuelle*, p. 315-345.

Une instruction du Saint-Office du 3 mai 1927 aux Ordinaires les mettait en garde contre la littérature mystico-sensuelle, sans citer les noms d'auteurs concernés. Ouverte en 1917 par une dénonciation de Raymond Hubert, cette procédure repose sur un examen d'écrivains pour la plupart français : Baudelaire, Barbey d'Aureville, Verlaine, Rimbaud, Bloy, Claudel, Mauriac, Jammes, Psichari, Baumann, Montier, etc. De 1919 à 1922, trois sessions du Saint-Office, s'appuyant sur les analyses de six *vota* (Maignen, Janssens, Lehu, Le Floch, Rouvier et Janvier), aboutissent à l'idée d'une instruction générale aux évêques, de préférence à des condamnations nominatives publiques. Le texte, prêt en 1923, n'est publié qu'en 1927, à l'occasion d'un examen de Léon Daudet. L'article résume les vues des six censeurs sur l'étrange concept de genre mystico-sensuel et présente les grandes étapes de l'affaire de 1917 à 1927.

Jean-Baptiste AMADIEU, *The 1927 Instruction on mystico-sensual literature*, p. 315-345.

An instruction from the Holy Office on 3 May 1927 to the Ordinaries warned them about mystico-sensual literature, without quoting the names of the authors concerned. This procedure, which began in 1917 with a denunciation of Raymond Hubert, stems from an examination of mostly French writers : Baudelaire, Barbey d'Aureville, Verlaine, Rimbaud, Bloy, Claudel, Mauriac, Jammes, Psichari, Baumann, Montier, etc. From 1919 to 1922, three sessions of the Holy Office, relying on the analyses of six *vota* (Maignen, Janssens, Lehu, Le Floch, Rouvier and Janvier), eventually decided to issue a general instruction to the bishops, rather than condemning people by name in public. The text was ready in 1923 but not published until 1927, on the occasion of an examination of Léon Daudet. This article summarises the views of the six censors on the strange concept of the mystico-sensual genre and describes the principal stages of events from 1917 to 1927.

Guillaume CUCHET, *Quelques données concernant l'encyclique Casti connubii*, p. 347-367.

L'encyclique de Pie XI *Casti connubii* sur le mariage chrétien, datée du 31 décembre 1930, a rencontré un vaste écho au moment de sa publication. Sa réception dans la presse semble avoir été globalement positive. Il s'agissait de la première prise de position publique d'un pape sur la sexualité et son orientation générale était nettement rigoriste : le pape de l'Action catholique et de la condamnation de l'Action française – on l'oublie parfois – est aussi celui qui a tenu sur la contraception les propos les plus abrupts. À bien des égards, le texte constitue une étape majeure dans l'histoire de la doctrine catholique du mariage et de la sexualité. Or il reste assez mal connu dans sa genèse et sa réception. D'où l'idée, qui est à l'origine de cet article, de voir ce que les Archives Pie XI pouvaient nous en apprendre.

Guillaume CUCHET, *The reception in France of the encyclical Casti connubii*, p. 347-367.

Pius XI's encyclical *Casti connubii* on Christian marriage, dated 31 December 1930, was received with enormous interest on its publication. Its reception in the press seems to have been globally positive. It was the first time a pope had taken a public position on sexuality and its general orientation was distinct and rigorous : the pope of Action Catholique and the condemnation of Action française – one forgets that sometimes – is also the one who held the most acerbic views on contraception. In many respects, the text represents a major stage in the history of catholic doctrine on marriage and sexuality. However, its genesis and reception remain fairly unknown. Hence the idea, from which this article originated, to see what the archives of Pius XI could tell us.

Florian MICHEL, *La réforme universitaire de Pie XI : la Constitution apostolique Deus Scientiarum Dominus et la France*, p. 369-402.

En 1931, Pie XI publie la constitution *Deus Scientiarum Dominus*, qui s'attache à réformer, à la fois dans ses structures et dans ses méthodes, toutes les universités et facultés canoniques dépendantes du Saint-Siège. Les archives de la Congrégation pour l'Éducation catholique (Piazza Pio XII) – appelée, avant 1966, Congrégation des séminaires et universités – permettent d'éclairer la genèse et la réception de ce document. Quels sont les sources et les modèles de la réforme? Comment la loi de réforme est-elle appliquée en France? Sans traiter la question dans toute son étendue géographique, l'auteur étudie le seul cas français : quelques consultants français sont sollicités pour l'élaboration d'une réforme, dont la mise en place, lente et onéreuse pour les institutions concernées, s'avère déterminante pour saisir l'histoire intellectuelle du catholicisme du milieu du XX^e siècle. Plusieurs séries des archives de la Congrégation pour l'Éducation catholique ont été examinées. Le premier fonds s'intitule «*Deus Scientiarum Dominus. Riordinamento degli studi ecclesiastici superiore*». Chaque université catholique possède en outre, au sein des archives, sa propre série : les dossiers concernant les instituts catholiques d'Angers, Lille, Lyon, Paris, Toulouse, ainsi que la faculté de théologie catholique de Strasbourg, ont été consultés.

Florian MICHEL, *The university reforms of Pius XI : the Apostolic Constitution Deus Scientiarum Dominus and France*, p. 369-402.

In 1931, Pius XI published the constitution *Deus Scientiarum Dominus*, which endeavoured to reform, both in their structures and methods, all the universities and canonical faculties dependent on the Holy See. The archives for the Congregation for Catholic Education (Piazza Pio XII) which before 1966 was called the Congregation of Seminaries and Universities – help to explain the genesis and reception of this document. What were the sources and models on which the reform was based? How was the reforming law applied in France?

Instead of treating the question in its complete geographical extent, the author studies the French case alone : some French consultants were asked to develop a reform, the institution of which was slow and burdensome for the bodies concerned, proved decisive in capturing the intellectual history of catholicism in the middle of the twentieth century. Several series of archives in the Congregation for Catholic Education were examined. The first collection is called *Deus Scientiarum Dominus. Riordinamento degli studi ecclesiastici superiore*. Every Catholic university also keeps in its archives its own series : the dossiers relating to the catholic institutions of Angers, Lille, Lyon, Paris and Toulouse, and the faculty for catholic theology in Strasbourg, were also consulted.

Marie-Thérèse DUFFAU, *L'action de Bruno de Solages à Toulouse et l'enseignement de Pie XI*, p. 403-420.

L'abbé Bruno de Solages défend le *Manuel biblique ou Cours d'Écriture sainte à l'usage des séminaires* révisé par le sulpicien Brassac. Solages se réfère régulièrement à *Ubi arcano Dei* et d'autres encycliques de Pie XI. Il traite de l'urgence de l'organisation de l'Action catholique pour favoriser la rechristianisation du monde moderne. Il s'intéresse à la progression de l'œuvre missionnaire, et fait partie des théologiens de Fribourg qui travaillent sur la guerre juste et les rapports internationaux. Recteur de l'Institut catholique de Toulouse, Solages continue de participer aux Semaines sociales de France, tout en citant régulièrement *Quadragesimo anno*. Il rappelle enfin les encycliques s'opposant aux totalitarismes et s'engage lui-même dans cette lutte.

Marie-Thérèse DUFFAU, *The activities of Bruno de Solages in Toulouse and the instruction of Pius XI*, p. 403-420.

Abbé Bruno de Solages defended the *Manuel biblique ou Cours d'Écriture sainte à l'usage des séminaires* (Biblical Manual or Course in Religious Writing for the Use of Seminaries) revised by Brassac of Saint-Sulpice. Solages referred regularly to *Ubi arcano Dei* and other encyclicals by Pius XI. He gave great priority to the organisation of Action Catholique and the rechristianisation of the modern world. He was interested in the progress of missionary work and was one of the theologians of Freiburg who worked on the just war and international relations. While rector of the Institut catholique de Toulouse, Solages continued to take part in the Semaines Sociales de France, and regularly quoted *Quadragesimo anno*. Finally he recalled encyclicals opposing totalitarianism and himself joined in this struggle.

Damien THIRIET, *Les pèlerinages ouvriers français sous le pontificat de Pie XI*, p. 423-439.

Six pèlerinages professionnels français se rendirent à Rome dans l'entre-deux-guerres. L'échec des pèlerinages mixtes de la France du Travail (1929, 1930,

1931, 1935), malgré un succès initial contraste avec la réussite de ceux de la J.O.C (1931) et la J.O.C.F. (1934). Dans le premier cas, l'échec résultait d'un manque de réflexion sur les limites du modèle reproduit, à savoir les pèlerinages du travail de Léon Harmel (fin du XIX^e siècle). Les pèlerinages jocistes cherchaient aussi à frapper l'opinion, mais entendaient surtout enraciner la J.O.C. dans le paysage ecclésial en l'associant étroitement au pape. Loin d'être une fin en soi, ils marquaient une étape, le passage à la maturité. Ils mobilisaient, sur un long terme, une culture organisationnelle, associant une méthode et une spiritualité centrées sur le milieu de travail, le sacrifice quotidien et la solidarité jociste.

Damien THIRIET, *The pilgrimages of French workers during the papacy of Pius XI*, p. 423-439.

Six pilgrimages by French professionals travelled to Rome in the inter-war years. The failure of the mixed pilgrimages of France du Travail (French workers) in 1929, 1930, 1931, 1931 and 1935, despite initial success, stands in contrast to the success of those by the JOC (1931) and the JOCF (1934), both organisations supporting young workers. In the first instance, the failure was a result of a lack of consideration of the limits of the model followed, that is, the workers' pilgrimages of Léon Hamel (end of nineteenth century). The JOC pilgrimages also sought to catch public opinion but chiefly intended to embed the JOC in an ecclesiastical background by associating itself closely with the pope. Far from being an end in itself, the pilgrimages marked a stage on the route to maturity. In the long term they set up an organisational culture, uniting a method and a spirituality centred on the milieu of labour, daily sacrifice and Jocist solidarity.

Antoinette GUISE-CASTELNUOVO, *Spiritualité et politique : le carmel de Lisieux, Pie XI et la conversion de Maurras (1929-1938)*, p. 441-480.

Le 15 août 1936, une carmélite de Lisieux, sœur Madeleine de Saint-Joseph, commence une correspondance avec Charles Maurras dans le but de le convertir au catholicisme. Depuis 1929, à la demande de Pie XI, son couvent priait pour que soit résolue la «douloureuse affaire de l'Action française». Mère Agnès de Jésus, la prieure, envoie régulièrement cette correspondance au Vatican, assortie de ses commentaires et suggestions. Les archives romaines livrent ce jeu de correspondance tout en donnant des clefs sur sa réception romaine. La thématique de la conversion, espérée comme un miracle de sainte Thérèse, recouvre alors son caractère central dans les démarches du couvent, alors que l'Action française utilise l'intermédiaire lexovien et son réseau de relations pour tenter de négocier avec le cardinal Pacelli les conditions d'une levée des sanctions. On découvre donc toute la complexité de stratégies multiples et ambiguës, toujours réduites, dans les interprétations des milieux d'Action française, à leur dimension politique.

Antoinette GUISE-CASTELNUOVO, *Mysticism and politics : the Carmelite convent of Lisieux, Pius XI and the conversion of Maurras (1929-1938)*, p. 441-480.

On 15 August 1936, a Carmelite from Lisieux, Sister Madeleine de Saint-Joseph, started a correspondence with Charles Maurras aimed at converting him to catholicism. Since 1929, at the request of Pius XI, the convent had prayed that the 'distressing affair of Action française' be resolved. Mother Agnès de Jésus, the prioress, had regularly sent this correspondence to the Vatican, along with her comments and suggestions. The Roman archives reveal this correspondence and provide clues to its reception in Rome. The theme of the conversion, which was hoped for like a miracle of St Theresa, found its central character in the procedures of the convent, while Action française used its intermediary in Lisieux and network of contacts to try and negotiate conditions for lifting sanctions with Cardinal Pacelli. Here we can see the many and ambiguous strategies in all their complexity, which in the interpretations of Action française were always reduced to their political dimensions.

Agnès DESMAZIÈRES, *La gestion ecclésiale des phénomènes mystiques sous Pie XI : le cas Thérèse Neumann*, p. 481-493.

La psychologie religieuse a connu un dynamisme particulier en France sous l'égide du carme Bruno de Jésus-Marie, directeur des *Études carmélitaines*. Le soutien que la revue française a reçu de Pie XI invite à s'interroger sur le rôle qu'a pu jouer le Souverain pontife dans la promotion d'une psychologie religieuse catholique, centrée sur l'étude des phénomènes mystiques. À travers le dossier de la mystique allemande Thérèse Neumann, cas qui a fait l'objet d'amples discussions parmi les psychologues de la religion, et notamment par les *Études carmélitaines*, il est possible de distinguer trois lectures possibles de la gestion ecclésiale des phénomènes mystiques. La première perspective, d'histoire de l'Église comme institution, met en lumière la multiplicité des acteurs de cette gestion ecclésiale : Saint-Office, autorités diocésaines, Conférence épiscopale, nonce, supérieurs d'ordre religieux, Secrétairerie d'État et le pape lui-même. Il en ressort que l'attitude dominante chez ces différents acteurs est un attentisme qui laisse le champ libre aux discussions scientifiques. Seul l'argument politique – la politique anti-catholique nazie – convainc temporairement Pie XI et la Curie à sortir de leur réserve. Le prisme de l'histoire de la spiritualité révèle une prise de distance à l'égard d'une apologétique fondée sur le miracle, sous l'effet d'une démocratisation de la mystique et de la promotion d'une spiritualité d'Action catholique caractérisée notamment par une obéissance du laïc à l'égard de la hiérarchie ecclésiastique. Dans cette perspective, les phénomènes mystiques sont considérés avec méfiance. Enfin, un regard d'histoire des sciences met à jour l'apport de plusieurs sciences au débat, en particulier de la linguistique, de l'histoire, de la médecine et de la psychologie. Les autorités ecclésiastiques marquent leur préférence pour la médecine. La psychologie religieuse tire elle aussi profit de cette approche plus scientifique, que théologique, du miracle.

Agnès DESMAZIÈRES, *The ecclesiastical management of mystical phenomena under Pius XI : the Thérèse Neumann affair*, p. 481-493.

Religious psychology had a special dynamism in France under the aegis of the Carmelite Bruno de Jésus-Marie, director of *Carmelite Studies*. The support that the review received from Pius XI leads us to ponder the role the sovereign pontiff may have played in the promotion of a catholic religious psychology, centred on the study of mystical phenomena. In the dossier of the German mystic Therese Neumann, a case which has been the subject of many discussions among psychologists of religion, and notably by *Carmelite Studies*, it is possible to discern three viable readings relating to the management of mystical phenomena. The first perspective, of the history of the Church as an institution, shows just how many participants were involved : the Holy Office, diocesan authorities, the Episcopal Conference, the nuncio and the leaders of religious orders. From them it emerges that the dominant attitude among the different participants was one of wait-and-see, leaving the field clear for scientific discussions. Only the political argument – that of Nazi anti-catholicism – temporarily persuaded Pius XI and the Curia to come out of their reserve. The history of spirituality reveals a distancing in respect of an apologetic based on the miracle, under the effect of a democratisation of the mystical and the advancement of the laity in the view of the ecclesiastical hierarchy. In this perspective, mystical phenomena are considered with mistrust. Finally, a look at the history of knowledge reveals the contribution of several branches in the debate, especially linguistics, history, medicine and psychology. The ecclesiastical authorities show their preference for medicine. Religious philosophy also benefits from this approach to miracles, which is more scientific than theological.